



## Va voir papa, maman travaille

Ce pourrait être le pitch d'une utopie féministe : dans *Une année au foyer*, Nathanaël Dupré La Tour, brutalement disparu l'année dernière, raconte le sacrifice de sa vie professionnelle pendant un an, afin de permettre à sa femme de prendre un job qui s'annonçait intense et prometteur. Cet essayiste doux, subtil, mâle et conservateur à la fois (il est l'auteur de *l'Instinct de conservation* et d'*Au seuil du monde*, deux essais très remarquables), adepte de l'expérimentation prudente au service d'un changement lent et réversible, se retrouve donc en première ligne pour s'occuper de ses deux jeunes fils et de sa fille, et faire tourner la baraque. Il y arrive très mal sur le plan pratique, mais son humanité y gagne. Une dose d'ironie, l'intérêt pour l'observation de soi, et le désir de trouver des grilles de lecture philosophiques de sa situation permettent à ce jeune père de famille chrétien et lyonnais d'échapper au *burn out* où aurait probablement sombré un militant de gauche désireux d'être à l'avant-garde du combat pour l'égalité, voulant briller du matin au soir, de la crèche au lit conjugal. Nathanaël Dupré La Tour, parfois hilarant, parfois profond, avec toujours en lui la croyance que l'ironie divine marque nos vies, a réussi avant de disparaître à éclairer l'évolution du rôle des hommes dans la vie de famille, sans « faire des tartines ». ■ M.D.V.

**Une année au foyer** de Nathanaël Dupré La Tour, éd. Le Félin poche, 144 p., 10 €.